

Vers le milieu du XVIII^e siècle, le concept de culture est lié à la notion de civilisation, qui a été appelé à traduire le développement intellectuel de l'homme, l'éducation, la poursuite des valeurs supérieures, mais aussi l'adoption des modes de vie seyant à la société. Culture et civilisation sont liées à la sortie de l'homme de **la barbarie**. Le passé despotique (autoritaire) du monde occidental européen avec lequel «l'homme nouveau» civilisé venait en pleine opposition a fourni le point de comparaison.

- La notion de **barbarie** est dans l'usage commun associée à celle de civilisation. Le barbare est le non civilisé tout comme le civilisé est le non- barbare. Il s'agit d'un couple de concepts asymétriques où l'un occupe le pôle positif et l'autre le pôle négatif.
- durant l'expansion coloniale de l'Europe, le terme « barbare » a servi, avec d'autres mots tels que « sauvage » ou « primitif », à désigner les indigènes — les opposant par là au « civilisé », à l'europpéen —, et à justifier ainsi la « mission civilisatrice » visant à les « civiliser ».
- une personne réputée brutale, inculte, intolérante, violente, destructrice, et le comportement, le langage, les mœurs de cette personne (lorsque les destructions sont physiques, on parle aussi de « vandalisme » par référence au peuple des Vandales).
- La notion de sauvagerie renvoie au caractère brutal et cruel (sauvage).
- Sauvagerie est synonyme de barbarie.

« La rencontre de «l'homme nouveau», d'une part, avec la connaissance scientifique et les formidables réussites du nouveau cosmosystème anthropocentrique, et d'autre part avec l'ancien régime en décomposition et les sociétés primitives apportées par les grandes découvertes, devait lui donner une évidente confiance en soi et, par extension, le persuader que le concept de culture serait une tautologie de celui de civilisation. L'homme est ensuite appelé à se libérer des servitudes de la nature, construisant les conditions d'un environnement qui aurait pour axe de référence la coexistence civilisée, sur la base de la liberté et de la prospérité. Ces conditions concernent avant tout les bases matérielles de la civilisation. Mais elles concernent tout autant la formation de modes de comportement, d'habitudes et de valeurs qui mettront l'homme en harmonie avec la nouvelle situation. L'homme devait, dans ce cadre, se débarrasser des préjugés et des dogmes hérités du Moyen Age, et de l'état primitif. »¹

¹ - CONTOGEOGRIS, Georges - "Culture et Civilisation. Images et représentation des concepts" In: Estudos do Sículo XX, n.0 8 (2008), p. 15.

Langue et culture :

L'apprentissage d'une langue étrangère conduit certainement à l'apprentissage des disciplines scientifiques. Il contribue aussi à la formation de l'individu autonome (au sein de sa société globale) en favorisant ses connaissances et/ ou ses compétences linguistiques et son ouverture culturelle.

Le français, en tant que langue internationale, et une langue de base pour divers pays africains, en particulier l'Afrique francophone (l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, etc.), est un système d'expression et de communication, donc de contact entre les humains. La maîtrise ou la connaissance des langues étrangères y compris le français, a été, depuis l'origine, valorisée non comme une fin en soi mais en tant que moyen d'accès privilégié à d'autres cultures étrangères.

L'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère comporte alors une dimension culturelle acquise à travers les mots, les textes, les productions langagières/verbales ou les documents iconographiques.

Dans son ouvrage édité en 2003, J- M . DEFAYS définit la culture comme :

« un ensemble – diffus ou cohérent , selon les cas – de connaissances, de valeurs, de jugements (...), de représentations, de sentiments de mythes, mais aussi d'attitudes, de comportements, de faits et gestes, d'objet symboliques... que partagent – plus ou moins consciemment, unanimement, selon les cas – les membres d'une même communauté et qui les distinguent d'une autre communauté . »²

La civilisation constitue toutes les représentations ou manifestations propres à l'individu au sein de sa communauté linguistique et/ ou sa société globale.

« (...) la civilisation, pour sa part, représenterait l'aspect concret, les formes explicites, les productions tangibles de la culture, (...). Jusqu'à un certain point, on pourrait considérer la civilisation comme la partie émergente de la culture (...) ».³

En anthropologie et en sociologie :

E.B. TYLOR (1871) donne la définition suivante :

" Un ensemble complexe qui englobe les notions, des connaissances, les arts, les lois, la morale, les coutumes et toutes autres capacités et habitudes acquises par l'homme, en tant que membre de la société. ».⁴

« La culture ou la civilisation, entendue dans son sens ethnographique étendu, est cet ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes, et toutes les autres aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membre d'une société ».⁵

² - DEFAYS Jean-Marc (2003), *Le français langue étrangère et seconde*, Ed. Mardaga. P. 68.

³ - Op. Cit. P. 68.

⁴ - E. B. TYLOR, cité par : J- J. RICHER (2004), *Langue, Littérature et Civilisation en classe de FLE*, CFOAD, Univ. De Dijon, N. 16D361B, p. 07

⁵ - Guy Rocher, "Culture, civilisation et idéologie". (1995), In <http://docplayer.fr/21013647-Culture-civilisation-et-ideologie.html>.

Culture.

*« La culture -englobe- l'ensemble des moyens collectifs dont disposent l'homme ou une société pour contrôler et manipuler l'environnement physique, le monde naturel. Il s'agit donc principalement de la science, de la technologie et de leurs applications. La civilisation comprend l'ensemble des moyens collectifs auxquels l'homme peut recourir pour exercer un contrôle sur lui-même, pour se grandir intellectuellement, moralement, spirituellement. Les arts, la philosophie, la religion, le droit sont alors des faits de civilisation ».*⁶

Civilisation.

*« La notion de civilisation s'applique alors aux moyens qui servent les fins utilitaires et matérielles de la vie humaine collective ; la civilisation porte un caractère rationnel, qu'exige le progrès des conditions physiques et matérielles du travail, de la production, de la technologie. La culture comprend plutôt les aspects plus désintéressés et plus spirituels de la vie collective, fruits de la réflexion et de la pensée «pures », de la sensibilité et de l'idéalisme ».*⁷

⁶ - Op. Cit. P.12

⁷ - idem.